

Théâtre de l'Union / d'après Shakespeare / mes Jean Lambert-wild

RICHARD III

Elodie Bordas et Jean Lambert-wild s'emparent de l'histoire du fléau de l'Angleterre, quintessence de la jubilation à nuire, en en faisant un Don Quichotte de la cruauté, sacrificiel et clownesque !



Elodie Bordas et Jean Lambert-wild dans Richard III. Crédit photo : Tristan Jeanne-Valès

Méchant et diabolique Richard ! Crapaud machiavélique gluant et bossu, pied-bot né l'infirmité en avant, surgi de sa matrice maudite avec toutes ses dents, comme pour mieux rugir et mieux déchirer. Découvrant que le personnage historique qui offre à Shakespeare l'inspiration d'un de ses plus vertigineux héros avait pour devise « *loyauté me lie* », Jean Lambert-wild avoue : cette maxime « *m'a fait comprendre les identifications que mon clown et moi-même pouvions avoir avec lui* ». Aux côtés d'Elodie Bordas, et en compagnie de ses complices habituels, le nouveau directeur du Théâtre de l'Union compose un duo de clowns modernes qui construisent « *leur propre Richard III avec tout ce qui leur tombe sous la main* », et guident le spectateur dans le dédale de la pièce et celui de la folie de Richard. Sur scène, « *un carrousel, un bric-à-brac de théâtre de tréteaux, une ambiance de foire foraine et un espace scénique habité de spectres et de marionnettes réalisés à partir des dessins de Stéphane Blanquet* », et, comme toujours dans les spectacles de Jean Lambert-wild, l'originalité corsetée par une maîtrise hallucinante des arts de la scène.

Catherine Robert